la seyne-sur-mer

à la baisse

7e vague

Le café théâtre 7e vague est contraint + d'annuler les deux spectacles de chansons des Copains du port pourtant programmés ce week-end.

le chiffre du jour

Les dix centres de loisirs permanents de proximité (CLPP) ont accueilli quelque 2000 enfants de 3 à 12 ans lors de la saison 2005.

il faut savoir

Rénovation urbaine et sécurité civile

Une présentation du projet ANRU du quartier Berthe est fixée à samedi 17 juin de 9h30 à 12h à l'espace Tisot. Par ailleurs une réunion se tiendra le 14 juin à 18 heures salle du conseil municipal dans le cadre de la réserve communale de sécurité civile.

« Tous pour le pont! »

s'est donc fixé le but de

« sensibiliser la population,

les élus et les décideurs », de

« faire pression » pour que

ce pont existe. « On en reparle à l'approche de ; élec-

tions, parce que le prechain

mandat doit être ce!ui du

pont. Un projet de cette en-

vergure, c'est dix ans de pré-

paration et de travaux. Il

faut lancer d'urgence la pro-

cédure. Or, on a l'impres-

sion nette que le dossier est

Pour relancer le débat, l'as-

sociation va mettre en

place un site internet

pont.com) et programmer

des réunions publiques à

« Tous pour le pont » va

aussi relancer les élus,

MM. Paecht et Vincent, aux

présidents des conseils gé-

néral et régional MM. Lan-

franchi et Vauzelle, à celui

écrire aux maires

(www.tous-pour-le-

en stand by. »

l'automne.

CIRCULATION À l'approche des municipales, on reparle de la traversée de La Seyne

la fois un mot d'ordre, et le nom de l'association que viennent de créer ensemble Guillaume Capobianco, conseiller municipal d'opposition à La Seyne (UMP, élu sur la liste rassemblement pour La Seyne) et René Barbesan, « sans étiquette, mais plutôt à gauche », conseiller municipal d'opposition également, mais à Saint-Mandrier.

À deux ans des élections municipales, « il est urgent de relancer le débat sur la traversée de la Seyne » affirment les deux élus, qui militent pour la construction d'un pont.

Une circulation toujours plus difficile

« Dans les années quatrevingtdix, Les villes grossissent, la deux circulation s'accroît et le port est toujours un goulot projets se sont d'étranglement » regrettent le pont ».

Guillaume Capobianco, conseiller municipal UMP d'op-

position. (Photo Laurent Martinat) La Seyne La Valette machines de pro à utiliser par tous Expert en solutions depuis 1977

ous pour le pont! C'est à affrontés: le débat portait sur le choix entre le pont et un tunnel » rappelle Guillaume Capobianco. « Aujourd'hui, on a oublié le tunnel. Et je crois que si le maire a été élu, c'est parce qu'il défendait cette idée de pont. Mais depuis 2001, on n'en parle plus. »

Pourtant, les problèmes sont toujours là. « En 1998, on comptait 45000 véhicules par jour sur le port » assure l'élu. « Cela n'a pas dû s'arranger avec la construction de nombreux logements et l'arrivée de milliers de personnes.»

Faire pression, avant les élections

Même chose sur la presqu'île, poursuit René Barbesan, « alors qu'il faut déjà 35 à 40 minutes pour rejoindre l'autoroute et jusqu'à 1 h30 pour aller à Tou-

> de TPM M. Falco. » Parce que, concluent Guillaume Capobianco et René Barbesan, « il serait les fondateurs quand même grave que de « Tous pour nous soyons encore obligés, en 2014 à la fin du prochain Leur assomandat, de refaire une conférence de presse pour

> > CAROLINE MARTINAT.

reparler de ce problème. »

Le maire: « pas raisonnable aujourd'hui »

« La Seyne vous raconte nos projets, avec votre confiance, ils deviendront réalité. » Ce slogan, à la « Une » d'un document de campagne du candidat Arthur Paecht, juste avant les dernières élections municipales,

donnait à voir « La Seyne à venir ». Et l'on y distinguait clairement un pont, enjambant l'entrée du port, dont « la première exigence [...] est le passage du trafic de transit par un autre endroit ». Depuis, la position du candidat devenu maire a évolué.

« Aujourd'hui, affirme Arthur Paecht, la question, c'est comment faire pour désengorger la circulation? Et en l'état actuel, le pont n'est pas une réponse, parce qu'il faudrait savoir où il va. Pour qu'il soit utile, il ne faut pas qu'il injecte la circulation dans des endroits déjà encombrés. S'il la renvoie vers La Poste, on ne règle pas le problème. Vers Tamaris, peut-être. Mais il faut d'abord que la Corniche soit refaite et on ne veut pas non plus en faire une autoroute. »

Au bout du compte, le maire estime qu'il est urgent d'attendre, « faute de solution technique », et puis aussi « pour voir com-

ment les gens

vont s'appro-

prier la nou-

entre La Seyne

et Six-Fours »

désenclaver

les quartiers

Sud. « Quand

ces chantiers

seront finis.

Aujourd'hui,

ce n'est fran-

chement pas

raisonnable.

Mais si quel-

on verra.

velle voie,

qui doit



Lors des élections municipales de 2001, le candidat Arthur Paecht avait fait du pont un argument choc. (Photo DR) qu'un a des

solutions, je suis preneur. J'attends les idées, parce qu'un jour il faudra y venir. Mais nous n'en sommes pas encore

là. » C'est ce qui fait la différence essentielle avec la position de Guillaume Capobianco, qui estime, lui, qu'il faut d'abord construire le pont avant de poursuivre le développement du centre ville.

C. M.

« Le pont, une bonne idée »



Nora Ben Daoud 22 ans

Le projet de construction d'un pont est une bonne idée contre les encombrements. Si cela réduit les embouteillages, cela est très bien. Je prends souvent le bus et les trajets sur le port sont très, très longs. Les chauffeurs râlent et sont stressés. Un trafic plus fluide leur permettra de se détendre au volant.

« Il y a déjà des travaux »



Alain Gomis 21 ans

Donner un avis complet, implique de détenir plus d'informations sur cette idée. Il y a déjà des travaux qui ralentissent la circulation. Quand ils seront terminés, le trafic redeviendra fluide. Refaire des travaux pour construire un pont va encombrer de nouveau le port, sans compter le prix que cela va coûter...

« Préserver notre ville »



Valérie Fieschi 35 ans

Le projet est intéressant, il va dégager la ville. Mais attention, il ne faut pas que cela nuise aux passages en centre ville. Je ne circule plus en voiture en raison du trafic important, une solution pour le rendre plus fluide me permettrait de reprendre mon véhicule. C'est bien de circuler mais il faut préserver notre ville.

« De Brégaillon au bout du port »



Joseph Palalo 76 ans

Construire un pont est une bonne idée car il y a la pagaille sur le port, en raison des travaux incessants. Quand les travaux sont terminés, il faut tout refaire. La ville n'est pas construite pour avoir autant de voitures. Le mieux serait de faire un grand pont qui partirait de Brégaillon pour aller jusqu'au bout du port. (Ph R.P.M.)